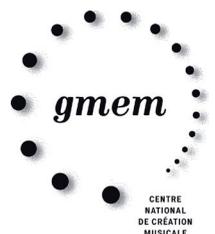




PROGRAMME DE SALLE
MATINS SONNANTS N°2

«FLOWERS» DIMANCHE 6 MARS À 11H
AU FOYER DE L'OPÉRA DE MARSEILLE



PROGRAMME

"BUT WHAT ABOUT THE NOISE
OF CRUMPLING PAPER..."
DE JOHN CAGE

"CHANT 1"
commande d'Athénor,
scène nomade de création
de JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER

"A CHILD OF TREE"
de JOHN CAGE

"A FLOWER"
de JOHN CAGE

"L'ALPHABET DES AUGURES"
commande d'Athénor,
scène nomade de création
de JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER

● création

"LA NUIT, C'EST..."
commande du gmem-CNCM-marseille
de JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER

PRÉSENTATION DU CONCERT «FLOWERS»

Carte blanche à
JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER

collaboration artistique
CHARLES BASCOU (gmem)

avec
GÉRALDINE KELLER, voix
SYLVIE DEGUY, voix
JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER,
percussion
C BARRÉ, trio à cordes pincées
SÉBASTIEN BOIN, direction artistique
EVA DEBONNE, harpe
VINCENT BEER-DEMANDER, mandoline
THOMAS KECK, guitare

Production gmem-CNCM-marseille
En coproduction avec
l'Opéra de Marseille
et l'Ensemble C Barré

«Ce concert est une invitation à entrer dans mon univers musical (plus particulièrement vocal) et celui de John Cage, compositeur avec qui je chemine depuis longtemps et qui nourrit aussi bien ma réflexion de compositeur que mon approche de la percussion.

Deux œuvres vocales a cappella viendront comme en prélude à la création "La nuit, c'est..." (pour deux voix, trio à cordes pincées et sons fixés).

"Child of tree", "A flower" et "What about the noise of crumpling paper..." toutes les trois de John Cage, seront des expériences vivantes de la vibration. On questionne le son comme on questionne le monde.

"Je commence à entendre les sons anciens,... comme s'ils n'étaient pas usés." (John Cage in Silence)
JC Feldhandler



© Éric Sneed

PRÉSENTATION DES ŒUVRES

“BUT WHAT ABOUT THE NOISE OF CRUMPLING PAPER...”
de JOHN CAGE

1985 (10')

De 3 à 10 percussionnistes
(avec le trio C Barré + JCF)

Dédicace : aux Percussions de Strasbourg et pour célébrer le centenaire de la naissance du sculpteur Jean Arp.

Chaque musicien “joue” sa propre pulsation avec un timbre percuté (2 ou 3 sons) de manière régulière entre des silences mesurés. Le timbre est légèrement résonnant. Des bruits de papiers (déchirés...froissés) et d'eau viennent s'inscrire à l'intérieur de ces percussions.

« But what about the noise of crumpling paper which he used to do in order to paint the series of «Papiers froissés» or tearing up paper to make «Papiers déchirés ? » Arp was stimulated by water (sea, lake, and flowing waters like rivers), forests. »

Lettre de Greta Ströh, directrice de la fondation Arp, dans une lettre à Cage à l'origine du titre.

“CHANT 1”
de JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER

2013 (3')

Duo pour soprano et mezzo

Commande d'écriture Athénor, scène nomade de création, Saint-Nazaire
Coproduction : PNR de Brière, DRAC Pays de La Loire, SACEM dans le cadre du chantier migratoire de résidences et de créations, « Pour les oiseaux ».

« Chant 1 » ainsi que « L'alphabet des augures » ont été composés dans le fil de résidences au cœur d'espaces naturels remarquables : un chantier de recherche et de création à l'écoute des paysages, des hommes et des oiseaux, mené par Athénor (scène nomade de création).

« Chant 1 », inspiré des paysages des marais de Brière, Parc Naturel Régional en Pays de La Loire, est écrit sur un jeu d'onomatopées et fait écho au «Chant des Oyseaux» de Clément Janequin, chef d'œuvre de la musique vocale polyphonique de la renaissance.

PRÉSENTATION DES ŒUVRES

“A CHILD OF TREE”
de JOHN CAGE

1975 (8')

percussion solo

pièce pour 10 percussions végétales dont un cactus amplifié et un pod rattle (haricot séché du mexique).

Tous les éléments structurels et temporels de la pièce sont décidés par le tirage du Yi King (oracle chinois dont Cage usait beaucoup pour développer le hasard dans ses compositions). Une fois que tous les paramètres ont été décidés par tirages successifs (groupes instrumentaux, nombres de sections, temporalité de chaque section) l'interprète improvise “librement”.

Chaque nouvelle interprétation demande un nouveau tirage du Yi King. Cage en 1975 était en tournée avec la Merce Cunningham company en Arizona. Un des danseurs lui a offert un cactus. Cage mettant l'oreille tout près de la plante et faisant vibrer les épines est séduit par le son. Il invente le cactus amplifié.

“A FLOWER”
de JOHN CAGE

1950 (4')

Pour voix et piano fermé
Création à New-York en 1952
John Cage piano et voix
Louise Lippold (dédicataire de la pièce)
chorégraphie.

John Cage a rencontré Louise Lippold au Black Mountain College, école d'art américaine comparable au Bauhaus allemand. Cage est séduit par la manière de danser sans musique de Louise Lippold. Elle sera dédicataire d'autres œuvres de Cage dont la magnifique pièce pour piano “In landscape”.

Cage utilise le piano dans cette pièce comme un instrument uniquement de percussion, frappant le corps de l'instrument, couvercle fermé.

Le chant très simple peut rappeler certains traditionnels amérindiens.

PRÉSENTATION DES ŒUVRES

“L’ALPHABET DES AUGURES”
de JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER

2014 (4’30)
duo pour soprano et mezzo
sur un texte de Raharimanana

Commande d’écriture Athénor, scène
nomade de création, Saint-Nazaire
Coproducteur : PNR Landes de
Gascogne, OARA, IDDAC, Opéra National
de Bordeaux
dans le cadre du chantier migratoire de
résidences et de créations, « Pour les
oiseaux ».

« L’alphabet des augures » est le fruit
de promenades et d’écoutes partagées
avec l’auteur Raharimanana dans les
paysages d’eau et de forêt des Landes
de Gascogne (Parc Naturel Régional).
Temps d’immersion accompagnés par
des naturalistes, expérimentations et
créations in-situ sur la Leyre, au Lac
d’Hostens, au Domaine de Certes...
partagées avec Sylvie Deguy et
Géraldine Keller, ont nourri l’écriture
poétique et musicale et dessinent
pleinement la couleur de cette pièce.

“C’est là.
C’est un endroit du monde...
L’alphabet ne s’y rêve pas en mots.
Les racines s’y lisent hors sol...
L’encre n’y est que du possible...”

“LA NUIT, C’EST...”  création
de JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER

Commande d’écriture GMEM
sons fixés en collaboration avec
Charles Bascou, développement
technologique-gmem

2016 (20’ environ)
pour 2 voix (soprano, mezzo), guitare,
mandoline, harpe et sons fixés

Sur des fragments de “poussière
sculptée” poème d’André Du Bouchet.
La pièce, composée en trois parties,
propose trois progressions d’un même
paysage sonore.

Chaque partie emprunte le même
sentier pour mener petit à petit à une
clairière toujours plus ouverte et élargie
où l’on se perd. Un cheminement vers
l’errance.

Ce n’est pas un poème mis en musique,
les mots d’André Du Bouchet qui appa-
raissent fragmentés, éparpillés dans la
composition donnent des directions,
des “caractères” que la musique
interprète d’une manière abstraite.

Les différents “caractères” sont ;
l’âge (homme/enfant), le chemin
(souffle/racine), le corps (face/tête),
parler (mots/lèvres), le mystère (la nuit).
“... les mots en poussières seront ren-
dus à ce qui scintille... sans que sur eux
j’aie eu saisie... sur eux, de nouveaux...
traversés...”

BIOGRAPHIES

JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER

compositeur

Né à Paris en 1962. Il étudie la percussion avec
Sylvio Gualda et la composition avec Carlos Roque
Alsina. En 1986, il fonde avec Isabelle Berteletti,
Florent Haladjian et Lê Quan Ninh, le Quatuor
Hélios qui, pendant plus de vingt ans s’est
consacré au répertoire et à la création de la
musique contemporaine. Se retrouvant autour
d’une même passion pour la musique de John
Cage, le quatuor enregistre sur le label Wergo
les œuvres pour percussion du compositeur amé-
ricain. Au sein de cette formation, il colla-
bore avec de nombreux compositeurs afin de
développer différents langages de la percussion
contemporaine, mêlant instruments « classiques »,
nouvelles technologies et théâtre musical : Kaija
Saariaho, George E. Lewis, Jean-Pierre Drouet,
Vinko Globokar... et Georges Aperghis pour la
dernière création du quatuor, « Seul à seuls », en
2006. Après une rencontre déterminante avec le
compositeur Mauricio Kagel au centre Acanthes
en 1981, il travaille avec des artistes partageant
ses questionnements sur le rapport entre théâtre
et musique, notamment les compositeurs Giorgio
Battistelli, Vinko Globokar, Georges Aperghis
ainsi que les metteurs en scène Thierry Bedard,
Marc Feld ou encore Bruno Boulzaguet. Depuis
quelques années, il développe également une
relation étroite avec les arts visuels et numé-
riques, notamment autour de collaborations avec
les plasticiens Philippe Charles et Hugo Arcier.
Sa démarche de compositeur est également
consacrée aux musiques acoustiques et musiques
mixtes, dont il aime explorer l’interprétation avec
des personnalités de différents courants.
Son répertoire compte aujourd’hui plus d’une
trentaine d’œuvres. Passionné par la transmission,
il dirige plusieurs ateliers de créations pédago-
giques en partenariat avec Athénor, Césaré-CNCM
de Reims, l’ARIA (Corse), le lycée expérimental de
St Nazaire, l’espace Jean Legendre scène natio-
nale de l’Oise... En 2016-17, il créera « l’imaïntsoo »,
conte lyrique et visuel pour deux chanteuses
(Géraldine Keller et Sylvie Deguy) et deux per-
cussionnistes (Philippe Foch et Jean-Christophe
Feldhandler) ; sur un texte de Raharimanana et
des images de Philippe Charles. Commande et
production Athénor ; dans le cadre du chantier
« Pour les oiseaux ».
<http://jcfeldhandler.com>

JOHN CAGE

compositeur

(Los Angeles 1912 – New-York 1992)

John Cage, compositeur américain prolifique à
l’imagination foisonnante, s’intéressa à tous les
arts. Hésitant tout d’abord entre la peinture, la
carrière pianistique et la littérature, il s’orienta
vers la musique sur les conseils du compositeur
américain Henry Cowell. Toute son œuvre fut mar-
quée par une nouvelle façon de penser la musique
en interrogeant d’une manière totalement neuve
la création musicale.

A la fin des années 40, son initiation au zen avec
le maître Daisetz Suzuki marqua non seulement
sa carrière artistique, mais aussi sa philosophie
personnelle, les deux étant intimement liées.
Sa conception du hasard se situe à l’opposé
de celle de Boulez dans une démarche révo-
lutionnaire influencée par la pensée orientale
en intégrant le silence et en récusant la notion
traditionnelle d’œuvre musicale. Il s’attacha à
des recherches sur les fondements de la musique
en utilisant des événements sonores jusqu’alors
considérés comme inutilisables ou même parasites
par les musiciens.

L’invention la plus célèbre de Cage est le piano
préparé qui, grâce à des objets insérés entre les
cordes et modifiant les propriétés acoustiques du
piano, transforme l’instrument en un véritable
orchestre de percussions. Plus fondamentale-
ment, les résultats sonores obtenus sont, pour
une large part, indéterminés. Il s’est également
essayé à composer des œuvres non instrumen-
tales avec des sons électroniques ou des sons
trouvés en réalisant des montages sur bande
magnétique. Cette indétermination du matériau
sonore s’étendit à l’acte de composer par le
recours à divers procédés. A partir de « Music of
Changes » en 1951, le I Ching de la Chine ancienne
permet d’éliminer toute subjectivité personnelle
en préservant la notion d’œuvre d’art. D’autres
méthodes de contrôle de l’indétermination
seront utilisées, comme les défauts des feuilles
de papier, la forme extérieure de cailloux ou les
jeux de dés. Pour John Cage, la musique n’était
plus limitée à une activité cérébrale ou affective.
Elle participait au théâtre de la vie comme un fait
social témoin et acteur de la liberté de création
du compositeur et de l’interprète. De manière plus
polémique, en refusant la démarche traditionnelle
du compositeur, Cage remit en cause l’ordre social
dans son ensemble, à la suite de l’inspirateur amé-
ricain de Gandhi : Henry David Thoreau
© Bruno Bossis

ENSEMBLE C BARRÉ

ensemble

C Barré, ensemble instrumental constitué et dirigé par Sébastien Boin, est avant tout le fruit d'une rencontre entre 12 musiciens. Ce groupe singulier, actuellement associé au gmem-CNCM-marseille (centre national de création musicale), est formé de personnalités riches, passionnées et profondément investies dans la création et la diffusion du répertoire contemporain. Il est depuis 2012 le compagnon de route du Festival de Chaillol. La prédominance des cordes pincées, ainsi que d'instruments dont l'usage n'était qu'exceptionnel il y a encore peu, est sans doute éminemment liée au parcours personnel de Sébastien Boin. À elle seule, elle confère à l'ensemble une personnalité bien distincte au sein du paysage musical d'aujourd'hui. Animé du désir de faire vivre le répertoire contemporain auprès d'un public toujours plus large, C Barré entreprend avec enthousiasme de multiples activités de sensibilisation. En ce sens, l'ensemble consacre une part de son travail à la formation des jeunes publics, essentiels au développement de la musique contemporaine, notamment en collaboration avec le CFMI d'Aix-en-Provence, mais aussi à l'aide de dumistes, de conférenciers ou des musiciens de l'ensemble. À cette occasion, C Barré propose des interventions pédagogiques, ainsi que des ateliers de création musicale au sein d'écoles primaires, de collèges, de conservatoires, ou encore de lieux publics comme les bibliothèques municipales.

Ces dernières années, l'Ensemble C Barré s'est notamment produit au Festival d'Île de France, à Radio France, au Festival de Marseille, au Festival Les Musiques, au Festival de Chaillol, au Festival International des Musiques d'Écran, au Grand Théâtre de Provence, à la Chartreuse de Ville-neuve-lez-Avignon, au Théâtre de La Criée ainsi qu'au Silo (Marseille), avec des chorégraphes et compagnies de danse tels que Johanne Saunier, Michel Kelemenis, le Nederlands Dans Theater et Bill T. Jones / Arnie Zane Dance Company New York.

SÉBASTIEN BOIN

direction artistique et musicale

Né en 1984, Sébastien Boin commence l'apprentissage de la musique par la guitare classique dans les classes de Philippe Azoulay et d'Alexandre Boulanger. Au CNR de Marseille, il se forme à la musique de chambre et à l'écriture avant de se tourner résolument vers la direction d'orchestre. Il sort du conservatoire en 2007 avec un premier prix à l'unanimité dans la classe de direction de Roland Hayrabedian. Il poursuit ses études en entrant en Musicologie à la Sorbonne (Paris IV), tout en complétant sa formation dans plusieurs classes d'interprétation et projets de direction organisés par l'ARIAM Ile de France. Il collabore parallèlement avec le Chœur de Radio France, le Chœur Contemporain, l'Orchestre de chambre européen AME, l'Orchestre des Jeunes de Méditerranée, avant d'être invité régulièrement par l'Orchestre Philharmonique de Radio France comme cithariste. En 2013, il est sélectionné comme chef d'orchestre pour participer à l'Académie Internationale de l'Ensemble Modern en Autriche. Sa curiosité pour les multiples formes d'expression artistique et courants de pensée actuels l'incite à fonder en 2006 un ensemble instrumental consacré à la création musicale et baptisé C Barré. Cet ensemble lui permet d'expérimenter la double responsabilité de direction artistique et de direction musicale. En 2009, à 24 ans, il est invité par Matthias Brauer à préparer le Chœur de Radio France pour la création du «Requiem» de Thierry Lancino. Il est désormais accueilli régulièrement pour de nouvelles productions. Parmi elles figurent notamment «Ariane et Barbe-Bleue» de Paul Dukas (Salle Pleyel - 2011), «Le Mandarin Merveilleux» de Bartók (Festival Présences 2012), «El Beso», création de Florent Motsch (Alla Breve - 2012) ou la création de la «Missa Brevissima» de Philippe Bodin (Alla Breve - 2014), pour lesquelles il travaille avec Jean Deroyer, Susanna Mälkki, Tito Ceccherini et Eliahu Inbal. En 2015, Sébastien Boin prend la direction artistique et musicale du nouvel orchestre «OSAMU», orchestre symphonique de l'université d'Aix-Marseille. Actuellement, il assiste régulièrement Roland Hayrabedian pour l'ensemble Musicatreize et enseigne la direction musicale au CFMI d'Aix-en-Provence. Par ailleurs, il est régulièrement invité par l'Orchestre Régional Avignon Provence et l'Orchestre Régional de Basse Normandie.

EVA DEBONNE

harpe

Eva Debonne s'initie à la harpe dès l'âge de six ans au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Valenciennes dans le nord de la France. Elle poursuit son apprentissage auprès de Béatrice Guillermin au CRD de Troyes, où elle obtient, en juin 2003, un diplôme de concert à l'unanimité en harpe (Prix Supérieur Inter-Régional de l'Est) ainsi qu'un premier prix de perfectionnement à l'unanimité en musique de chambre. Elle est alors admise à l'unanimité dans la classe d'Isabelle Moretti et Geneviève Letang au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où on lui décerne, en juin 2006, un premier prix mention très bien à l'unanimité ainsi que le diplôme de formation supérieure correspondant. Harpiste polyvalente et soucieuse de diversifier ses compétences, elle multiplie les activités de soliste, de chambriste, de musicienne d'orchestre, et est lauréate de plusieurs concours nationaux et internationaux dont un troisième prix au concours international du Pays de Galles en 2006. Elle est régulièrement invitée à se produire au sein d'orchestres en France comme à l'étranger (Orchestre National de France, Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, Orchestre National des Pays de la Loire, Orchestre National de Lorraine, Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken, Orchestre Philharmonique de Berlin dans le cadre de l'Académie européenne du Festival d'Aix-en-Provence) sous la direction de Sir Simon Rattle, Yutaka Sado, Fabien Gabel, Pierre André Valade, Juraj Valcuha, Jacques Mercier, Lan Shui... Très rapidement passionnée par la musique contemporaine, elle se perfectionne auprès de Frédérique Cambreling et des solistes de l'Ensemble Intercontemporain lors de l'académie du festival de Lucerne en septembre 2006, et travaille à plusieurs reprises avec l'Ensemble Linea, l'ensemble Multilatérale, L'itinéraire et l'Ensemble Modern à Francfort sous la direction de Franck Ollu, Kanako Abe, Jean Philippe Wurtz, Hans Zender, Stefan Asbury, Pierre Boulez, Johannes Karlitzke... Elle s'investit également dans la sensibilisation du jeune public à travers un spectacle pour les tout-petits avec la marionnettiste Stanka Pavlova de la compagnie Zapoï. Cette aventure l'a amenée à se produire dans de nombreux festivals dont le festival international de marionnettes et de théâtre visuel TAM TAM à La Réunion. Titulaire du Certificat d'Aptitude, elle enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz.

THOMAS KECK

guitare

Thomas Keck débute la guitare à l'âge de 12 ans et entre au Conservatoire National de Région de Marseille en 2000 dans la classe d'Alexandre Boulanger. Il y obtient les diplômes d'Études Musicales en guitare, musique de chambre et formation musicale, ainsi que le prix de perfectionnement en 2006. Il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Roland Dyens dans laquelle il est admis l'année même, tout en poursuivant à Marseille, au Conservatoire à Rayonnement Régional des études d'écriture avec Pierre-Adrien Charpy. Il obtient un Diplôme de Fin d'Études musicales en 2007. Comme guitariste, il s'est produit régulièrement en récital au Festival de Chaillol, ainsi qu'aux Rencontres de l'Hermitage de Cavaillon. En 2007, il est lauréat de la première bourse d'Oz près de Montréal (Québec), qui lui offre la possibilité d'étudier auprès des guitaristes Lorenzo Micheli et Pavel Steidl. Il se produit également à la salle Pleyel dans le cadre des Préludes de Concert organisés par l'orchestre de Paris, ainsi qu'à la Cité de la Musique, à l'occasion de la réouverture du Musée de la Musique. Il participe également aux festivals de guitare d'Antony et de Paris, à Salon-de-Provence lors des concerts du CEIS au château de l'Emperi, à Genève, au sein du festival de luths et théorbes, au festival de Kagoshima-Chaillol au Japon, etc. Son activité d'interprète touche autant aux musiques anciennes qu'au répertoire contemporain et à la création musicale qu'il défend régulièrement au sein de l'ensemble C Barré notamment, en travaillant avec des compositeurs de divers horizons (Mirtru Escalona-Mijares, Jean-Christophe Marti, Pierre-Adrien Charpy, Olga Krashenko, Aurélien Dumont, etc.). Cette approche plurielle des répertoires lui permet d'étendre son jeu aux pratiques de la guitare baroque, romantique et électrique, ainsi qu'à la cithare chromatique et en tiers de tons. Son goût pour la création musicale l'entraîne à développer sa propre identité en tant que compositeur. Il a notamment écrit pour la voix, l'orchestre de chambre, la guitare, la danse, le théâtre et pour diverses formations de chambre. Titulaire du Certificat d'Aptitude, Thomas Keck enseigne actuellement la guitare au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Évry.

VINCENT BEER-DEMANDER

mandoline

Né en 1982, Vincent Beer-Demander débute ses études musicales à l'âge de 8 ans à l'École de Mandoline et au CNR de Toulouse. En 2000, il entre à l'ENM d'Argenteuil où il obtient les premiers prix de musique de chambre et de formation musicale, ainsi qu'un premier prix de mandoline dans la classe de Florentino Calvo. Il se perfectionne ensuite au Conservatorio di Padova (Italie) auprès de Ugo Orlandi et à l'École Normale de Musique de Paris avec le Maître Alberto Ponce, où il se voit décerner la prestigieuse Licence de Concert de musique de chambre, à l'unanimité avec félicitations du jury. Parallèlement, il poursuit des études de compositions au C.N.R.R de Marseille auprès de Régis Campo où il obtient également un premier prix de composition à l'unanimité avec félicitations du jury. Musicien éclectique, Vincent Beer-Demander s'illustre dans plusieurs domaines musicaux : enseignement, composition, direction, recherches, création... Dédicataire d'œuvres de nombreux compositeurs actuels, il demeure néanmoins un fervent défenseur du répertoire original des XVIIIe, XIXe et XXe siècles. Lauréat d'un nombre important de concours internationaux, il se produit régulièrement en France et à l'étranger dans diverses formations ou avec des musiciens comme Ricardo Sandoval, Mike Marshall (mandolines) et Roland Dyens (guitare). Co-directeur de l'Orchestre à plectre du CNRR de Marseille, il a également travaillé avec des formations comme l'Orchestre National de France, l'Opéra Bastille, le Capitole de Toulouse, l'Opéra de Toulon, l'Orchestre National de Lorraine, l'Opéra de Metz, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre National de Montpellier, l'Ensemble Tm+, Ars Nova, le CNSM de Paris, l'Opéra de Marseille... Son importante discographie reflète son goût pour la pluralité stylistique : musique contemporaine, chanson napolitaine, musique de chambre, musique baroque... Titulaire du diplôme d'Etat d'instruments anciens, il enseigne au Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille ainsi qu'à l'Académie de Mandoline de cette même ville où il assure la direction artistique. Il est l'invité régulier de divers master-class, stage et jurys nationaux et internationaux.

GÉRALDINE KELLER

voix

Soprano, son répertoire de prédilection s'ancre dans la création d'œuvres contemporaines en privilégiant depuis de nombreuses années la complémentarité des musiques écrites et improvisées. Le point initial de son parcours artistique se situe dans les Arts Plastiques, mais très vite s'amorce un virage décisif vers la musique et une ouverture à d'autres formes artistiques. Ainsi, elle entame une collaboration avec de nombreuses compagnies de danse contemporaine, de théâtre musical et de théâtre d'objet. Elle a été membre du groupe de musique improvisée «Da-Go-Bert» de 1996 à 2006. De la rencontre avec Gaston JUNG, poète alsacien, naît une longue collaboration autour de la poésie en langue française, alsacienne et allemande. Par ailleurs, elle contribue étroitement à la création de nombreuses œuvres de compositeurs d'aujourd'hui : dont François Rossé, Gualtiero Dazzi, Jean-Pierre Drouet, Christophe Havel, Hans Joachim Hespos, Thierry Alla, José Luis Campana, Alexandros Markeas, Arnaud Petit, Vinko Globokar, Sylvain Kassap, Frank Vigroux, Hector Parra, Martin Matalon, Sebastian Rivas. A travers ces rencontres, s'est forgé un lien durable avec l'ensemble bordelais Proxima Centauri, l'ensemble Ars Nova, la Cie Le Grain-Théâtre de la Voix. Depuis 2006, elle est membre de l'ensemble européen]H[|atus qui propose des parcours mêlant pièces écrites et improvisations. Dans le domaine de l'improvisation libre, elle affectionne particulièrement la forme du duo avec le trompettiste Jean-Luc Cappozzo, la contrebassiste Joëlle Leandre, le percussionniste Alfred Spirli. Elle explore le trio en compagnie de Michel Doneda (saxophone) et de Le Quan Ninh (percussion), ainsi que de Benjamin Bondonneau et Daunik Lazro. Elle fait partie des quartets «Kwac» (Jean-Luc Cappozzo, Christine Wodrascka et Sophie Agnel pianistes) et du tout récent «PHANT^MES» (Camille Perrin-contrebasse, Marco Marini-interface textile et Xavier Charles-clarinette). De 2007 à 2012, elle est invitée par le collectif nancéien EMIL 13 pour le projet "les 1000 Cris", mêlant écritures poétiques et musicales, à l'origine du CD «Murmures» sorti en 2011 sur le label Vand'œuvre. En 2013, Claude Tchamitchian l'invite à rejoindre «l'Acoustic Lousadzak», puis son nouveau projet «2015».

SYLVIE DEGUY

voix

Après des études de mathématiques (CAPES), Sylvie Deguy s'oriente vers le chant et étudie avec L. Arséguet, D.Pollard, R.Klekamp. En 1982, Sylvie Deguy entre en tant qu'Alto 3 au Groupe Vocal de France, groupe de musique contemporaine de 12 solistes. Puis, elle se lance dans une carrière de soliste et crée beaucoup d'œuvres comme «Orphée III» de X. Darasse, à Radio-France ; «Alegrias» de M. Hidalgo, dir.H. Zender au théâtre du Rond-Point à Paris ; «After long silence» de P. Marcland, dir. D. Cohen, à Radio France ; «De la Nature de l'eau» de G.Aperghis, dir. P. Eötvös, à l'auditorium du Châtelet à Paris ; «Concertation» de M. Lévinas, avec l'ensemble Itinéraire, à la Cité de la musique à Paris ; «Les Lingères» de J.Ch. Feldhandler, au festival Résonances de St-Nazaire ; «Villes imaginées» de Ch. Sébille, au Théâtre de Reims, «Fanfare Fragile» de J.Ch. Feldhandler à Compiègne. Sylvie Deguy chante aussi le répertoire contemporain : «Le Marteau sans Maître» de P. Boulez, dir. L. Pfaff, à Berlin, Prague ; «Aventures et Nouvelles Aventures» de G.Ligeti, dir. A. Neveu, à Reims ; C. Roque Alcina, Stravinsky, Arrigo, Webern, Berio, Britten. À la scène, elle chante l'opéra «La Célestine» de M. Ohana (rôle de Lucrece), dir. A. Tamayo, au Palais Garnier à Paris ; «Ginevra degli Almieri» de R. Diabrin (rôle de la mère), à Genève ; «Le Jeu du Narcisse» de M.O. Dupin, (rôle d'Echo), au théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Sylvie Deguy a aussi collaboré avec des chorégraphes contemporains comme C. Proust, Concert de danse, musique de Hosokawa, Britten, Berio, Berg ; M. Lartigue, «L'Antichambre des contes», musique de Ph. Le Goff ; N. Hernu, «Sanguine», musique de P. Marcland ; «Touffik», improvisation voix et danse. Par ailleurs, elle chante le répertoire de musique sacrée, et a donné de nombreux récitals avec la pianiste C.Zarifian (Debussy, Ravel, Berg, Schrecker, Zemlinsky, Schumann, Wagner). Elle a créé depuis 2008, avec la soprano M.C.Calmelet, le duo 'A voix nues' qui explore l'écriture contemporaine a capella (Scelsi, Saariaho, Rebotier, Xenakis, Aperghis..), et depuis 2012, avec la soprano Ch. Raphaël, et la mezzo I. de Brion, le trio Chrisylis (3 voix de femme a capella)... Sylvie Deguy s'intéresse par ailleurs depuis longtemps à l'enseignement, et est depuis 2003 professeur de chant et voix au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

PROCHAINEMENT

VEN 11 MARS
19H00
55'

LA PASSION D'ADONIS
de Zad Moultaqa, musique
Adonis, textes
Avec l'Ensemble Mezwej
composé de
Amel Brahim-Djelloul, chant
Rachid Brahim-Djelloul, violon
Yousef Zayed, oud
Claudio Bettinelli, percussions et claviers

> entrée libre
sur réservation

CONCERT
AUDITORIUM DES
ABD GASTON-DEFFERRE

VEN 29 AVRIL
19H00
50'

L'HOMME APPROXIMATIF
● création
À partir d'extraits du livre
de Tristan Tzara «L'Homme approximatif»
Avec
Catherine Jauniaux, voix
Alex Grillo, vibraphone

> entrée libre
sur réservation

CONCERT
AUDITORIUM DES
ABD GASTON-DEFFERRE

14 AU 22 MAI FESTIVAL LES MUSIQUES

.....À SUIVRE

PARTENAIRES

Le cycle des «Matins Sonnants est coproduit par



Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par

